

Extrait du Nice Premium

<http://www.nice-premium.com>

Christian Estrosi, ange gardien de JFK de Nice

- Politique -



Date de mise en ligne : mercredi 25 octobre 2006

Nice Premium



A la base des évènements, la sempiternelle arène footballistique niçoise qui ne verra finalement pas le jour sous la forme du projet concocté en Mairie de Nice et qui a fait naître des déclarations comme des comportements inadéquats suite à l'annulation de la construction de cet arlésien Grand Stade qui aura été au centre de bien des conversations des couloirs des institutions locales aux comptoirs des bistrotts niçois.

Menacé de représailles s'il se présentait au stade, vilipendé par une partie du staff de l'OGC Nice et surnommé « chevalier blanc » par quelques camarades politiques, Jean-François Knecht aurait bien de quoi se poser des questions sur son avenir politique local et c'est pour discuter de tout cela que Nice Première a rencontré le conseiller général des Alpes Maritimes, à son retour du Liban.

Nice Première : Jean-François Knecht, comment avez-vous ressenti cette motion votée à l'unanimité par le Conseil Général ?



Jean-François Knecht : Le soutien d'une Assemblée politique à l'un de ses membres menacé en raison de l'exercice de son mandat constitue le moins que l'on puisse en attendre. Même si cet élu appartient à l'opposition, c'est une attitude républicaine et qui honore l'Assemblée départementale.

Cette motion aurait pu, en bonne logique, être proposée au Conseil Municipal de Nice. On peut s'opposer sur des dossiers mais se retrouver sur les principes fondamentaux. La majorité municipale de Nice défend manifestement d'autres valeurs...

NP : Après les tumultes de ces derniers jours, quel est votre position sur les évènements passés ?

JFK : Si ces tumultes peuvent avoir pour effet de faire cesser les injures et les débordements inadmissibles, j'en serais, pour ma part, satisfait. Il faut savoir dire stop !

Des échéances importantes approchent. Si sur des dossiers locaux les menaces et les pressions fusent déjà. A quoi peut-on s'attendre ? Je refuse la politique du pire. C'est un scénario, un engrenage que je n'accepte pas et que je ne peux laisser se dérouler sans mot dire.

Il me semble qu'un élu doit dénoncer les pressions. Même si ce n'est pas toujours facile, il a le devoir de réagir. Si lui baisse les bras et laisse passer des choses aussi graves ; alors, quels arguments crédibles pourrions nous avancer pour que nos concitoyens, qui subissent eux même des agressions ou des menaces, ne cèdent pas à la peur et craignent pas de se rendre au commissariat ?

NP : Quelles sont les attaques et comportements qui vous ont le plus marqué ?

JFK : C'est l'inconséquence d'un haut responsable de l'OGCN et la lâcheté des auteurs des menaces. Cachés derrière un écran informatique, sous l'anonymat d'un « pseudo », des individus se permettent de vous menacer dans votre vie, dans votre intimité et de jeter l'anathème sur votre action d'élu.

NP : Que diriez-vous pour clore le débat du positionnement des élus socialistes dans cette affaire ?

JFK : Face aux menaces, faut-il répliquer ? Oui !

Comment faut-il le faire ? De façon publique ou plus discrètement de façon ciblée ? La question de la publicité donnée aux actes est centrale dans l'action politique. C'est sur ce point que des divergences ont pu apparaître dans le positionnement des élus socialistes. Les explications ayant eu lieu, l'affaire est effectivement close.

NP : Avez-vous réfléchi à votre avenir politique ?

JFK : Pour ma part, je ne poursuis pas un plan de carrière. J'ai reçu la confiance des électeurs pour mener à bien mes mandats de Conseiller Municipal de Nice et de Conseiller Général des Alpes-Maritimes. J'essaie de remplir cette mission avec sérieux et dignité.

Si je me projette dans l'avenir c'est pour formuler le souhait de voir un jour la ville de Nice basculer à gauche comme l'ont déjà fait Paris et Lyon. C'est ce à quoi je m'emploie quel que soit mon avenir politique.

NP : Enfin, quels sont les projets de Jean-François Knecht à Nice ?

JFK : Faire des travaux dans ma maison et, c'est tout aussi important pour moi, inciter les citoyens et en particulier les jeunes à s'inscrire sur les listes électorales avant le 31 décembre.